



## Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

18 septembre 2016

Homélie

Fête de chant – Valais central – Grône

[Am 8, 4-7](#) ; [1Tim 2, 1-8](#) ; [Lc 16, 1-13](#)

Chers paroissiens, Frères et sœurs, chers amis chanteurs,

La liturgie nous arrive, dimanche après dimanche, avec son lot de textes bibliques parfois surprenants. Mais la Parole de Dieu vient toujours éclairer nos situations et nos vies humaines. Comment accueillir de façon profitable la parole que nous avons entendue ? Peut-elle éclairer la fête de ce jour ?

Le prophète Amos illustre parfaitement le message central de l'évangile de ce jour : « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. » Comment se fait-il que Jésus soit si sévère vis à vis de l'argent ? Il lui donne même un nom propre qui est celui attribué au pouvoir du mal : Mâmon ! De fait il n'est pas nécessaire d'insister trop longuement sur nos fonctionnements humains pour sentir qu'il peut y avoir quelque chose de terriblement délicat pour ne pas dire dangereux dans les domaines où de l'argent est en jeu. Et habituellement, plus il y a de l'argent en jeu, plus c'est trouble.

Le gérant de la parabole se trouve devant une situation d'urgence. C'est une question de vie ou de mort. Voyez comme cet homme est avisé, malin, rusé, pour sauver sa vie. Le danger dans lequel il se trouve a mobilisé toutes ses énergies. Il devient ingénieux forcé par la nécessité.

A chacun de nous Dieu a aussi confié des tas de biens pour qu'on les mette au service des autres :

- La vie. On ne peut pas en faire n'importe quoi. Nous aurons des comptes à rendre sur la vie.
- La culture. Certains ont le don de chanter, de composer, de diriger, d'interpréter, etc.
- L'accès à l'éducation, au savoir
- Les moyens de formation
- Les conditions financière et économiques dans lesquelles nous nous trouvons.
- Et tant d'autres choses...

Tout cela ne nous appartient pas. Nous n'en sommes que les gérants. Un jour nous devons laisser tout cela et qui donc nous accueillera aux portes du Paradis ?

Puisqu' « on entre au paradis que sur la recommandation d'un pauvre » (Bossuet) de quel pauvre est-ce que je me fais l'ami ? Le maître de la parabole relève l'habileté de ce gérant et non pas sa malhonnêteté. Les enfants de Lumière devraient être aussi habiles pour sauver leur âme que les enfants de ténèbres pour sauver leur peau !

On dit que l'argent n'a pas d'odeur. Si un billet pouvait raconter il dirait qu'il les a toutes connues, les odeurs des hommes. Il sent l'angoisse des familles qui doivent payer des rançons à ceux qui tiennent en otage des innocents, ou l'angoisse des chômeurs en recherche de travail. Il sent l'odeur des bidonvilles où les humains sont moins bien logés et nourris que les animaux chez nous. Et l'odeur du sang que le trafic humain déverse chaque jour dans la mer. Il sent la sueur des esclaves modernes exploités à mort. L'acre odeur de la drogue qui tue si bien. Mais l'argent raconte aussi une toute autre histoire. Ce billet, il est lourd d'un autre parfum. Il a été la première paye fièrement acquise d'un jeune qui se lance dans la vie professionnelle. Il sent les fleurs qui redonnent espoir au malade visité. Il a le parfum de la générosité discrète qui en suscite d'autres. Il sent bon le café, le linge propre et finit par donner sa bonne odeur à ceux qui acceptent d'en faire part à d'autres.

Oui, si l'argent peut faire mourir, il peut aussi faire vivre.

L'évangile nous invite à des choix. Il nous invite à faire l'inventaire de nos richesses, de ce que nous possédons, et pouvons partager.

- Ta richesse c'est peut-être ton intelligence ; est-ce que tu la fais servir aux autres ?
- Si ta richesse c'est ton cœur, partage ton amour avec ceux qui sont mal aimés.
- Si ta richesse c'est le temps dont tu disposes, offres-en à ceux qui ont besoin de ta présence.

Votre richesse de choristes, c'est la capacité de créer de la joie et du bonheur. Et nous sentons bien que ce bonheur n'aurait pas de sens d'être enfermé, comme de l'argent dans un coffre, Même si vous le mettez sur un CD, c'est pour le communiquer. Non seulement il est fait pour cela, mais il grandit encore en se communiquant.

L'Evangile est donné aux chrétiens comme leur trésor ; nous avons à le partager. Il en va de l'Evangile comme des richesses dont il est question dans la page de ce jour. Nous n'en sommes pas les propriétaires, mais les gérants. Nous aurons à rendre compte de la gestion.

C'est par la musique, le chant que vous sont donnés les moyens de faire part aux autres de la vie qui vous habite. Cette vie témoigne de l'harmonie de la beauté, de la joie, toutes qualités profondément évangéliques. Vous les nourrissez et les transmettez au fil du temps. Cela n'a pas de prix ! Que les amis chanteurs vous accueillent aux portes du Paradis avec tous les anges musiciens.

AMEN